LA PRESSE LIBRE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Paraît tous les jours
NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI MATIN, 9 AVRIL.

# FEUILLETON.

LES

## INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIÈRE PARTIE.

### LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

XLVI

UN MAUVAIS MITOYEN.

(Suite.)

Deux hommes comme le bon la Cigale ne méritent hardiment la place de trois autres.

As-tu pu tenir debout dans l'intérieur? repritil.

—Parfaitement, mon capitaine.

—Avez-vous quelques matières avait on bouché ce puits?

—Avec des moellons.

—Et vous n'en déplacé quelques-uns dans la descente?

Le gênant sourit avec fierté.

—Pas un.

—Il n'en est pas tombé un seul au fond?

—Pas un seul, tous ils ont été rejetés à l'intérieur.

—Bien. Quelle est la nature du sol?

—Sol primitif, tantôt vase marneuse, tantôt sable fin.

—Y a-t-il beaucoup d'eau? demanda Passe-Partout.

Quatre pouces de profondeur sur vingt-cinq ou trente de large à peu près.

—Quand tu se revenu, l'est il été difficile de retrouver l'ouverture?

—Ma foi non.

—Explique moi cela.

—Où avait laissé exprès des jours pour l'é gaulement de l'eau dans le puits. L'eau y tombe en glissant tout le long de la muraille.

—Quelle est la direction de la voûte?

—Elle traverse la maison, fit le coloss.

—Celle-ci on la voisine?

—Celle du *Lapin courageux*, puis elle fait un coude brusque et se détourne en s'inclinant du côté de la rue de Malte.

—Tu as laissé la lumière en bas?

—Oui, capitaine.

—Merci, matelot.

Quand son capitaine l'appelait: *Matelot*, le gnomi ne se connaissait plus de joie.

Il se retourna pour cacher son émotion et il embrassa Mouchette, qui se tenait le nez au vent, écoutant tout ce qui se disait, sans que rien lui échappât les trois autres compagnons de Passe-Partout.

Le gamin s'essuya la joue et ricana un:

—C'est cinq francs!

Qui les fait éclater de rire en d'autres circonstances.

Mais le moment était suprême, solennel.

Chacun des hardis aventuriers sentait qu'il allait risquer sa vie, plus que sa vie, le salut de l'association, et chacun d'eux prêtait la plus vive attention à l'entretien de leur chef et de la Cigale.

Passe Partout ayant appris de ce dernier tout ce qu'il désirait savoir, se tourna vers eux et leur dit:

—Messieurs, nous nous connaissons. Nous pouvons compter les uns sur les autres; vous êtes tous des hommes dont j'ai eu l'occasion d'une résolution inébranlable. Vous ne vous frisserez donc pas des paroles que je vais vous adresser.

Mouchette fit craquer les phalanges de ses doigts en se demandant quelle pouvait être la cause de ces précautions oratoires.

Tu se Partout continua:

—L'expédition que nous tentons est une des plus audacieuses qu'on ait jamais tentées. Il y a bien certain il y a aucr propriété, il y a bien une fois suivre, abandonnée depuis un siècle, se trouve bérissée d'obstacles, peut-être insurmontables.

—Bigre! fit le gamin.

—Nous ne savons ni ce qui nous attend, ni quelles situations désespérées nous menacent, mais les fonds de ce gouffre bément ouvert sous nos pas.

—Eh bien! fit le colonel Renaud.

—Je vous le répète, messieurs, et que nul d'entre vous ne prenne cette phrase pour lui, ceux qui ne se sentiront pas disposés à pous ser plus loin l'aventure sont libres de se retirer.

—Hein? quoi? s'écria la Cigale.

—Ouche! ricana Mouchette.

Passe Partout continua froidement:

—Il n'encourrait aucun blâme, soit de ma part, soit de leurs frères, soit de notre chef suprême.

Les quatre hommes et l'enfant qui écoutaient Passe-Partout se consultèrent du regard.

Un clin d'œil suffit.

Martial Renaud s'effaça derrière son compagnon.

Son affection fraternelle pour Passe-Partout le mettait hors de cause.

Ce n'était pas pour lui que ce dernier pouvait avoir peur.

Il se contenta d'observer les autres et de les laisser répondre à cette mise en demeure de bravoure insensée et de résolution désespérée.

Sir Mortimer prit la parole au nom de ses compagnons:

—Pardon, mon cher Passe-Partout, dit il avec la plus nonchalante simplicité, pardon: mais en supposant que nous refusions de plonger dans ce trou béant,—pare hypothèse, car nul de nous n'a la moindre envie de vous laisser ce refus,—en supposant que nous refusions, que feriez vous?

—Moi! demanda Passe-Partout.

—Vous-même!

—J'irai seul.

—Bien. Et pourquoi irai vous seul?

—Parce que nous serons seul y obligé.

—Parfait! mais, mon ami, si votre serment vous oblige à courir seul un danger, que vous prévoyez pouvoir devenir mortel, pourquoi notre honneur nous permettrait-il de vous abandonner lâchement dans une circonstance aussi critique?

—Touché! cria Mouchette.

Vous avez raison, repartit le chef des Invisibles. J'ai voulu éprouver une dernière fois votre santé. J'en reconnais la force et je me rends.

—Et ailleurs donc! trompette triomphalement le gamin en frappant sur le vestre de gamt, qui se tenait prêt à écraser de son mépris tout récalcitrant.

Celui-ci ne s'aperçut pas plus de cette familiarité que si une mouche l'avait effleuré de son bord.

La résolution de marcher en avant, ou pour mieux dire de descendre dans le gouffre, fut prise. Passe Partout recommanda à la Cigale de ne rien oublier de ce qu'il lui avait ordonné.

—Soyez calme, capitaine, tout est paré, répondit le gnomi.

Je descendrai le premier, dit Passe-Partout.

Ah! mais non! s'écria le matelot.

—Tais toi, je le veux. J'irai le premier, Mortimer me suivra, San-Lucar et Martial viendront ensuite.

—En bien! et moi? demanda le gamin en prenant sa voix la plus mâle.

—Tu fermeras la marche.

—A la bonne heure.

—Avez-vous de la lumière?

—Oh! je me passerai bien de mêmoisiens!

—Silence! fit le gnomi. Tu es bête, petiot.

Le gamin se mordit les lèvres du sang.

Il en saisit le retord, et au moment de se laisser glisser, il dit:

—Compagnons, l'agitation, le balancement de la chaîne vous avertira que c'est à vous de descendre, et que vous serez libres de me rejoindre.

Et il descendit dans le puits en se *pensoyant* sur les mains avec une adresse et une force admirée de tous ces hommes forts et adroits.

Lorsque la chaîne fut tendue, le signal, les trois autres invisibles, Mortimer, San Lucar et Martial Renaud, prirent le même chemin et disparurent tour à tour, dans l'ordre indiqué par le chef de l'expédition.

Il ne restait dans la cour du *Lapin courageux* que le gnomi et le gamin.

Le gnomi saisit la chaîne, quand tous ses compagnons eurent rejoint son capitaine.

Mouchette ne le quittait pas des yeux, ne comprenant pas tout d'abord le travail de la Cigale.

Celui-ci, en effet, avait bien saisi la double chaîne, mais au lieu de s'en servir pour descendre, comme il l'avait déjà fait lui-même et comme venaient de s'en servir Passe-Partout et les autres, il la remonta jusqu'à ce que le scean se trouvât au niveau de la margelle.

—Qu'est-ce donc, mon cœur? Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que ça?

—Attends, répondit le gnomi. Tu vas voir.

Et laissant l'enfant, il disparut dans l'ombre.

Son absence fut courte.

Il revint, portant de sa main gauche un fer, et de l'autre un rouleau de cette corde fine tressée, épaisse comme le petit doigt, d'une solidité à toute épreuve dont on se sert pour la pêche à la baleine.

Les marins la nomment *lyne*.

Cette ligne avait environ deux cents brasses.

La Cigale attacha le tout, ligne et leviers, au dessous du sceau, et il le fit descendre dans le puits.

—Maintenant, Moumouche, à nous de la danser.

—Tu vais le premier?

—Non.

Après toi, vieux, alors.

—Non plus.

—Lâcheuse, pas vrai? fit le gamin en riant.

—Ensemble! une, deux, saute, petiot.

Mouchette ne se fit pas répéter l'invitation.

Il prit son élan, et sauta sur les épaules du géant.

—Tu es solide?

—Comme Napoléon sur la colonne.

—Allons donc! s'écria la Cigale.

Et sur ce *frichet* tout martime, les deux amis disparurent dans les profondeurs ténébreuses du puits, pendant que le colosse portait la main sur ses épaules et se laissait ensuite le long des deux doubles de la chaîne.

XLVII.

COMMENT PIQUOISEUX FAIT UN JOLI PLONGEON.

Nos aventureux compagnons partis, descendirent dans le puits mitoyen, tout redevint calme et silencieux dans la cour du *Lapin courageux*.

Mais ce silence et cette tranquillité profonde ne durèrent que le temps nécessaire pour constater la disparition des six audacieux membres de la société des Invisibles.

Cette constatation bien faite, une des fenêtres rangées le long de la muraille, dont nous avons parlé précédemment, se détacha de la pile et vint rouler jusqu'à l'extrême bord du puits.

Là il se coucha une chose singulière.

Le tout de la fenêtre se souleva, des douves tombèrent çà et là, de droite et de gauche, et une tête apparut.

Des épaules suivirent la tête.

Puis, le corps tout entier du gracieux Piquoiseux, le secrétaire particulier de M Jules, sortit vivement, papillon radieux, de cette coquine vineuse.

Jeter autour de lui des regards affarés, se frotter les mains de manière à en enlever la peau, tout en battant la semelle pour se réchauffer, ce le froid glacial qui continuait à mordre malgré la continuation de cette pluie fine et brumeuse, fut tout un pour le jeune et brillant plumitif.

Ayant rétabli la circulation du sang dans ses membres glacés par une attente aussi pénible que prolongée, Piquoiseux se mit à parler:

—Hum! voilà une fraction qui peut compter pour toute une campagne! Si mon général n'est pas content, il n'aura qu'à le dire.

Il se mouche sur le bord du puits, écouta, et n'entendit rien.

Les ténèbres murmurant-il, ils ne font pas de bruit que des taupes! Allons! allons! j'aime mieux rude, ce ne pas faire comme les autres qu'un pas en la patience d'attendre. Voilà une guerre qui m'aura servi à monter en grade, mieux que toute une batterie d'artillerie. Ah! fatalité, mon ami, ce cher M. Jules donnerait pas mal de monnaie pour avoir un jeune de se servir de toi et guise de pelotes. Qui dit mieux se doulerait que tout à l'heure ces beaux messieurs étaient maîtres de la place. Je m'en vais boucher l'ouverture de rompre la chaîne, et... ma foi, non... j'ai bien entendu tout ce qu'ils se disaient. Ils ne reviendront pas sur le *Lapin courageux*. A votre aise, mes bons amis, à votre aise.... Ils débarquèrent à Hellyville.... A votre aise, mes bons amis, à votre aise.... Ils se retrouvera.

Et l'homme de confiance de l'ex-agent de la sûreté se mit en devoir de démonter la double chaîne, laissant l'orifice du puits couvert comme devant.

Il travaillait à cette pénible tâche tout en continuant à se tenir le langage suivant:

—Cette fois, les voilà donc pincés et drôlement pincés, ces conspirateurs fantastiques, ces camélions insaisissables. S'ils s'en tirent, je leur paie des *gnognes* en plein théâtre. Oui! Voilà mes derrières sauvés.... Rien à craindre de ce côté bénéfiant!

Il fit quelques pas, respirant à pleins poumons et se détirant les bras.

—On en dira ce qu'on voudra, pensait-il, c'est une belle chose que d'avoir des oreilles et de savoir s'en servir. Quelquefois j'ai de m'y prendre pour tirer tout le parti possible de ce que je viens de découvrir. Descendre dans ce puits et suivre mes excellents amis, les Invisibles, que serait! Ils ne feraient de moi qu'une bouchée. D'ailleurs, en leur coupant la retraite, je me suis enlevé le moyen de les suivre à la piste. Et puis, c'est vrai, ils dédaignent comme dans un four étouffant. Que faire? que faire?

Le secrétaire de M Jules, tout en réfléchissant, furetait dans les coins et recoins de la cour, pour s'assurer que nul ne l'espionnait, comme il venait d'espionner Passe-Partout et ses compagnons.

Rien ne bougeait.

Il était bien seul.

Il revint au puits, s'assit sur la margelle et demeura quelques instants la tête basse.

—En somme, le pauvre diable avait surpris un secret de la dernière importance.

Mais ce secret le brûlait.

Mons Piquoiseux ne se sentait pas de taille à le porter longtemps tout seul.

—Que c'est bête les gens d'esprit! fit il au bout de ses réflexions. Voilà des hommes intelligents, parmi les plus intelligents, autant que parmi les plus audacieux, qui se savent trapqués comme des bêtes féroces et qui s'amusent à causer de leurs affaires en plein air, en plein.... Ah!

Il allait dire *en plein soleil*, mais une raffale de pluie glaciale qu'il reçut en plein visage le rappela à la réalité nocturne au milieu de laquelle il plongeait.

—Je suis idiot! s'écria-t-il tout à coup en se donnant une vigoureuse tape sur le front. Je suis stupide, ma parole d'honneur, plus stupide qu'eux. Je reste là à réfléchir, au lieu de me remuer, au lieu d'agir. Allons! c'est assez me compliquer dans mon triomphe. Je me dépêcherai... Et, depuis cette minute, pour décider comment je travaillerai pour la plus grande gloire de mon doux patron, quand il m'est si facile de garder dans ma poche tout l'honneur et tout le profit de ma découverte.

Il se leva et quitta la margelle du puits.

—Oui! oui! reprit il, le mal pas besoin de travailler pour le roi de Prusse ou pour M. Jules, ce qui revient exactement au même. Je vais bonnement me rendre chez le *quart d'œil* du quartier. Je lui raconte la chose depuis A jusqu'à Z. A moi les bénéfices de l'affaire. A lui les risques. Quant au patron, eh bien!.... quant au patron, je lui dirai que j'ai cherché partout sans pouvoir mettre la main sur lui, et ma foi, s'il n'est pas content, il se *brosera le ventre*. En voilà un qui ne se gêne pas pour tirer à lui toute la couverture. Je ne prends non plus cette fois. Qu'il s'arrange! C'est clé! Allons chez le commissaire. C'est à deux pas. En deux temps, l'affaire sera bouclée.

Sa résolution prise, le jeune et prudent Piquoiseux se frotta les mains avec une nouvelle vigueur, et se dirigea, l'œil au guet et une chanson grivoise aux lèvres, vers la porte bâtarde qui donnait entrée dans le rez-de-chaussée du *Lapin courageux*.

Il ouvrit cette porte.

Mais la porte ouverte, M. Piquoiseux, au lieu d'avancer d'un pas, recula de quatre ou cinq sauts

Un ombre noire se projetait sur le seuil du cabaret.

Derrière l'ombre il y avait un corps.

Ce corps avait les mêmes mouvements que le secrétaire de l'ex-chef de la police de sûreté venait de faire un an arrière.

Ce corps, à cette heure, à distance restait la même entre eux deux.

Le *mouchard* sentit une sueur froide lui monter au front.

Il cherchait à voir.

Impossible!

La porte du cabaret venait de se refermer et d'interrompre toute lumière.

L'ombre avait disparu.

Mais le corps restait, immobile, silencieux, menaçant.

Le secrétaire de M. Jules voulut parler, crier; la voix lui manqua.

Il essaya de reculer pour prendre du terrain, ce fut en vain; il lui sembla que ses pieds se naissent subitement de se scudar aux pavés fangeux de la cour.

Cela ne dura pas un quart de minute.

Ce quart de minute lui parut dix fois.

Durant ce court espace de temps, le malheureux limier de police tourna et retourna toutes les chances qu'il pouvait avoir de sortir de ce pas dangereux.

Il n'en trouva que deux: la force ou la ruse.

La ruse était impossible à employer avec un adversaire habitué à tout prévoir, impassible comme le tranchant d'un couperet.

Le jeune.....Piquoiseux était jeune, nerveux, agile, mais la tranquillité écrasante du spectre noir qui se tenait devant lui décourait un mépris profondé de ses moyens de défense.

La situation n'était pas tenable pourtant.

Il fallait en sortir à tout prix.

Piquoiseux étendit le bras et ouvrit la bouche.

Le spectre noir lui saisit le poignet, et tout en le regardant à travers les trous de son masque avec des yeux pétillants comme ceux d'un tigre, il lui coupa la parole.

—Où vas-tu? lui demanda-t-il d'une voix sourde et rauque.

—Je... je.... Laissez-moi vous dire.... répondit le secrétaire de M. Jules qui ne putachever sa phrase.

Sa gorge en feu ne lui permit pas d'exprimer sa phrase.

La terreur lui paralysait la langue.

*(A continuer.)*

SPECTACLES.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue Saint-Charles, Nile-Orléans.
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs.
Lundi 6 Avril 1868.
Le seul théâtre ouvert en ville.
Inauguration de la saison d'été
Sous la direction immédiate de M. BIDWELL qui vient d'arriver d'Europe avec des nouveautés.
Nouveaux divertissements le but dans lequel figurent MLLE CARMANITA — —SOEURS CLINETOT et le corps de ballet. Romances chantées par Miles TAYLOR et ST-CLAIR.
Nouvelles ethiopiennes
The Three Eras
Représentation tous les samedis, à midi.
A L'ETUDE
G. D. A. B. F. A
Opérette burlesque de M. C. D. Dasher, faite expressément pour l'Académie. 9avril

RECOUVERTURE DU
Musée Crescent City.
DIX MILLE CURIOSITÉS.
Nos 40 et 42 de la rue St-Charles.
(En face de l'Hôtel St-Charles.)
*Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.*
C. T. AMES.....Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la Ménagerie de la Nile-Orléans, de AMES, après une tournée fructueuse dans l'ouest. La ménagerie a plusieurs animaux de plus: on remarque, parmi les nouveaux venus, l'éléphant mâle BISMARCK, des plaines du Bengal, un ours blanc du Pôle, &c.
On verra au Musée le professeur GREINER, l'habile souffleur de verre, ou sont les deux machines à vapeur fonctionnant constamment, MLLE ADA LEAK, le merveilleux brin, qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de pieds.
Des animaux et des curiosités nouvelles arrivent constamment.
PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts.
14 nov

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANS-ATLANTIQUE.
LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE. — Correspondance avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.
Passage dans une cabine 1er pont avant et arrière 70 pont arrière de la Nile-Orléans Saint Nazaire 250 sont
Passage dans une cabine M pont avant.... 185
Passage d'entrepont..... 100
Les enfans au dessous de 3 ans ne paient pas.
Les enfants de 3 à 8 paient quart de place.
Les enfants de 8 à 12 paient demi-place
Au-dessus place entière.
Les demandeurs des passages paieront le prix fixée ci-dessus, et le surplus des passagers d'entrepont.
Les demandeurs des billets d'aller et de retour aux passagers de chambre pour les voyages transatlantiques avec une diminution de 20 0/0 sur le prix de la double traversée, et le voyageur s'embarque pour le voyage de retour dans l'espace de six mois à partir de jour de son premier embarquement, ne bénéficie pas de cette réduction et aucune bonification ne sera faite s'il ne fait le voyage de retour par les navires de la Compagnie.
La nourriture des passagers d'entrepont sera celle de matelots.
Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.
Le steamer à roues GUYANE partira de la Nouvelle-Orléans tous les 13 du mois et à partir du mois de Mars partira pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.
Pour passage s'adresser chez
VICTOR PERRILLIAT, agent,
10janv—1anQue 17, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique. Transit payé — New York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et spacieux bâtiments de cette ligne partiront comme suit:
EUROPE, capt. Lemaitre.....Samedi 1 avril.
ST-LAURENT, capt. Desnoulds.....Samedi 11 avril.
VILLE-DE-PARIS, " Surmont.....Samedi 2 mai.
FERREIRE, " Duchesne.....Samedi 16 mai.
PRIX DU PASSAGE (comprie le vin),
payable en or ou en équivalent en papier,
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $160. Deuxième cabine, $85.
POUR PARIS:
*Y compris le billet de chemin de fer d'Orléans*:
Première cabine, $185. Deuxième cabine, $85
Rafraîchissements, vin, et un compromet le billet de chemin de fer, $35.
Les bagages seront marqués pour Paris.
Soins médicaux gratuits.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent en rouge en qui en revienneut, en prenant les steamers de cette ligne, évitent les dépenses du passage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent. Bureau
Rue 17 V. PERRILLIAT, 127, rue de Commune.

Nouvelle-Orléans à St. Nazaire
VIA HAVANE.
Le steamer Français
GUYANNE,
Partira pour le port de la Havane, le 12 avril, à huit heures du matin, reçoit et signera des connaissements pour la côte et ses ports et pour Saint-Nazaire, Bordeaux, Bâtres, Paris, Liverpool, Londres, Anvers, Rotterdam, Brême et Hambourg.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
VICTOR PERRILLIAT, agent,
5avril—ao12 127, rue de la Commune.

Steamers pour Southampton, le Havre, Hambourg et Brême.
Le steamer de 1re classe
NAIDA, capt. French,
Partira du pied de la rue Jackson, le 16 avril, ou vers cette époque, pour Southampton, le Havre, Hambourg et Brême aux prix suivants:
1re chambre, pour Southampton, $125; entrepont $45; 1re chambre, pour Le Havre, $115; entrepont, $45; 1re chambre, pour Hambourg ou Brême, $125; entrepont $55. On paie en or.
Pour frêt, s'adresser à SILKENSTADT & CO, 39, Carondelet.
Pour passage, s'adresser à MAURY & CO,
7avril—ao16 101, Commune

POUR VERA-CRUZ—Le steamer mexicain (neuf et en fer), ETUDE,
Commandant B. Vidas,
partira le dimanche, 12 avril, à 3 heures de l'après midi, de la rue Tchoupitoulas, pour Vera-Cruz.
Pour passage seulement, s'adresser au capitaine, à bord, ou à A. PALACIO,
5avril—3d Nos 196, rue Gravier

COMPAGNIE DE LA LIGNE DE NEW-YORK.
Les steamers de la Compagnie de la Ligne de New-York partiront comme suit:
Le 1er avril, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 avril, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 avril, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er mai, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 mai, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 mai, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er juin, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 juin, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 juin, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er juillet, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 juillet, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 juillet, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er août, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 août, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 août, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er septembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 septembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 septembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er octobre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 octobre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 octobre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er novembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 novembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 novembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er décembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 décembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 décembre, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er janvier, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 janvier, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 janvier, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er février, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 février, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 février, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 1er mars, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 11 mars, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.
Le 21 mars, le steamer ALABAMA, capitaine Lewis.